

pour consommation et semence, il s'en suit que ses denrées sur l'étranger seront faibles, il se peut même qu'une partie de sa récolte soit mise à part pour ses moins heureux voisins.

De Russie, la plus grande rivale de l'Amérique sur les marchés aux grains des pays importateurs, les informations font défaut ; cependant l'impression dominante est que le rendement sera abondant.

La récolte du Royaume-Uni dépassera probablement celle de l'an dernier, la plus faible de record.

L'Inde a peu rendu l'an dernier d'une récolte reconnue abondante. On peut présumer une chose qui est bien dans le caractère des indigènes : c'est qu'ils ont mis en réserve une forte portion de leur récolte de l'année dernière pour le jour où les prix seroient assez tentants pour l'attirer au dehors.

Etats-Unis. — Le dernier bulletin officiel du gouvernement sur la récolte cotait la condition du blé de printemps le 30 juillet à 67.1 au lieu de 68.4 le 30 juin. La condition du maïs était marquée à 69.1 contre 95 le 30 juin, chute de près de 26 points en un mois.

France — "La récolte du blé n'est pas encore commencée dans les districts importants du Nord et du Nord-Ouest, de sorte qu'il est difficile d'avoir plus qu'une idée approximative de la récolte totale probable. Tout de même, avec du beau temps, on espère un fort rendement dans le Nord, et s'il en est ainsi, la récolte totale pourrait bien ne pas être beaucoup au-dessous de 320,000,000 de mincs., au lieu des 280,000,000 de l'an dernier."

PERSPECTIVE DU VIN EN FRANCE

Les dernières nouvelles du Bordelais, concernant la future récolte des vins dans cette contrée, ne font que confirmer les précédents bulletins. La coulure en grains s'est accentuée. On ne peut savoir, dit à ce sujet la *Feuille vinicole de la Gironde*, dans quelles proportions la récolte sera réduite par rapport à celle de 1893, mais elle s'éloignera de beaucoup des cinq millions d'hectolitres obtenus il y a un an. Quant à la qualité, elle ne pourra que gagner à se laborer en des fruits dont les grains ne se touchant pas recevront sur toute leur surface, air, lumière et chaleur.

Les travaux, au vignoble, sont toujours menés avec beaucoup d'entrain et de soins. Quant aux transactions, elles restent calmes, comme toujours à pareille époque de l'année.

AU CANADA

De toutes les provinces, de tous les districts, on rapporte que la récolte atteindra tout-à-fait la moyenne.

Au Manitoba et au Nord-Ouest, le rendement du blé est assez inégal ; quelques sections se plaignent de sécheresse, tandis que d'autres ont la perspective de moissons dépassant de beaucoup le volume ordinaire.

Nos voisins d'Ontario jubilent en parlant de leur récolte. Les derniers rapports généraux indiquent cependant une diminution sur l'étendue des cultures de céréales, et augmentation de l'industrie laitière. Le foin et les tubercules, etc.

ments importants pour cette dernière industrie, sont d'excellente qualité, excepté dans quelques parties d'Oxford et Brant, où la sécheresse leur a sérieusement porté atteinte. Pourquoi cette évolution de la culture des céréales à l'industrie laitière ? Les causes sont multiples. Le tarif McKinley a d'abord retréci les champs d'orge, la baisse soutenue des blés a fait le reste.

Pour la Province de Québec, nous avons d'abord l'assurance donnée par l'hon. M. Beaubien, commissaire d'Agriculture, que la récolte dépassera la moyenne. Ici comme à Ontario, les agriculteurs se sont jetés sur l'industrie laitière, et sur un seul article de ce chef, le fromage, la production excède d'un million de piastres celle de l'an dernier.

Au Nouveau-Brunswick, on signale une dépression dans le commerce de bois, et par suite un ralentissement marqué des affaires en général. Cependant, la récolte ira tout près de la moyenne, à l'exception de l'avoine, qui a beaucoup souffert des ravages des insectes.

La Nouvelle-Ecosse rapporte bonne récolte, beaucoup de fruits, beaucoup de poisson, la plus grosse production de charbon connue dans son histoire, et avec tout cela un commerce morne.

A l'Île du Prince Édouard, la récolte est bonne, les affaires tranquilles, et la perspective assez encourageante.

);: — :;:(

BEURRE ET FROMAGE

Ci-dessous quelques cotations de la semaine :

A Montréal, les prix dominants ont été de 14c. à 18c. pour beurre de juillet, 19c. à 20 pour celui d'août. Le *Star* de lundi dit qu'il y a peu de commandes pour exportation, la demande d'Angleterre étant nulle. La semaine dernière, l'exportation n'avait été que de 324 boîtes, diminution de 2,352 boîtes sur l'exportation à pareille époque l'an dernier. Le beurre de beurrerie de juillet a été offert jusqu'à 17c. sans trouver acheteur.

Le marché au fromage à Montréal est aussi stationnaire : de 8c. à 9c.

On lit dans la *Presse* de lundi :

"Ce matin, le *Berthier*, le *Sordel* et le *Montréal*, de la compagnie du Richelieu, ont apporté 4,106 meules de fromage. Le prix courant a été 9c. Quelques meules n'ont obtenu que 9c. Un cultivateur a vendu environ 220 meules de fromage à 9c. plus 2c. par boîte en sus. C'est le seul qui ait obtenu ce prix à notre connaissance."

L'exportation est singulièrement tombée, comparée à l'an dernier, comme le font voir les chiffres suivants du marché de Montréal :

A Liverpool—	
Laurentian.....	2,243
Vancouver.....	4,691
Sarnia.....	2,146
Lake Winnipeg.....	2,093
Bairrowmo.....	23
A Glasgow—	
Buenos Ayrean.....	2,207
Tritonia.....	3,810
A Londres—	
Gerona.....	6,456

A Bristol—	
Memphis.....	9,537

Total..... 33,508

Semaine correspondante l'an dernier..... 60,182

Hâtons-nous d'ajouter que l'exportation depuis le commencement de l'année dépasse celle de l'an dernier à pareille date.

Fromage exporté, 1894....	747,721
" " 1893....	691,773

La comparaison est moins favorable pour le beurre.

A Glasgow—	
Buenos Ayrean.....	201
A Bristol.....	130

Total..... 331

Sem. corr. l'an dernier..... 3,244

Exportation totale jusqu'à date :

	Local	Transit	Total
1894.....	2,512	435	2,947
1893.....	18,733	4,858	23,591

A Toronto, les prix n'ont guère changé. Ils sont cependant restés fermes. Les pâturages commencent à manquer un peu par toute la province d'Ontario, ce qui menace d'affecter la qualité de l'avoine.

Prix dominants : beurre de laiterie en tincte, choisi et extra choisi, 17 à 17c. en gros pains, 17c. ; en livres, 19 à 20c. ; beurrerie, en livres, 21 à 22c. ; en tins, 19c. à 20c. Qualités inférieures jusqu'à 12c. Fromages : mai et juin, 9c. à 10c. en grosses meules ; petites 10c. ; fromage de l'automne dernier, 11c. à 12c. Petits Stiltons, 13 à 15c. Dernières cotations à Liverpool, 15 chelins.

LES GRAINS CANADIENS SUR LE MARCHÉ ANGLAIS

A l'exception des foins, il y a peu de demande pour les grains du Canada en Angleterre. La circulaire régulière de Norman dit :

Orge.—Mouture tranquille, mais lente vu l'absence de demandes. Les vendeurs propre au malt trouvent quelques acheteurs. Cependant, la perspective est bonne en France et en Angleterre.

Avoine.—Les consignations sont firmes, mais le marché tranquille. La demande est faite pour expédition, bien que les vendeurs en demandent des prix moins élevés.

Pois.—Fermes. Les vendeurs ont fermé offres de pois canadiens à 25 chelins, mais les acheteurs ne sont pas disposés à payer plus de 25 chelins.

Foin.—Le foin étranger reste en demande dans les environs, le foin local n'étant pas encore prêt à servir. Le foin canadien arrivé sain et libre de valeur est de £4, 2 ch. 6 deniers ; le foin de valeur est de £4, 5 ch. 0d. Pour prompt expédition ou trouve acheteurs à £3. 10. 0.

La vacance de la Chambre de Commerce de Québec se terminera au présent mois.

La première séance de la Chambre pour le premier mardi du mois prochain est fixée au 4 septembre.